



Les sportifs de haut niveau du ministère des Armées suivent régulièrement des stages d'immersion et de cohésion militaires. Parcours dans la boue, tirs, bivouacs... *Esprit défense* les a suivis pendant plusieurs jours au 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine de Fréjus. Reportage.

# Opération aguerrissement pour « L'ARMÉE DE CHAMPIONS »

Texte : **Margaux Bourgasser**  
Photos : **Florian Szyjka**

<sup>1</sup> Course de demi-fond avec obstacles

« **A**llez, on y va ! Nous sommes un groupe ! » En cette matinée humide, Yoann Kowal, champion d'Europe du 3 000 m steeple<sup>1</sup> en 2014, ne s'attendait pas à soutenir ses équipiers à l'intérieur d'une citerne boueuse, conséquence d'une nuit particulièrement pluvieuse... Rompu aux pistes d'athlétisme sur lesquelles il s'entraîne toute l'année, ce spécialiste du demi-fond évolue cette fois dans un tout autre décor : celui du 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine (RIMa), à Fréjus, dans le Var.

Yoann Kowal est aussi militaire. Brigadier-chef dans l'armée de Terre, affecté au bataillon de Joinville (voir encadré page 57), il appartient à « L'Armée de champions » du ministère des Armées. Avec 89 autres sportifs de haut niveau de la

compagnie « été » du bataillon – dont 23 médaillés olympiques et paralympiques lors des Jeux de Tokyo –, il participe au stage annuel d'acculturation militaire organisé à leur attention par le Centre national des sports de la défense (CNSD).

Cette fois, c'est le 21<sup>e</sup> RIMa qui reçoit la délégation. Une fierté pour le régiment,

notamment pour ses « guerriers du Pacifique », les Ultramarins, qui ont accueilli les athlètes avec un magistral *haka* lors de la traditionnelle cérémonie des couleurs. Un moment fort où l'émotion se lisait sur chaque visage. « Nous avons rarement l'occasion de nous réunir alors que nous



Le plus  
important, c'est  
la cohésion

**Sergent Youss**, instructeur

partageons les mêmes valeurs. Ces sportifs font rayonner les armées », confie le colonel Paul Courtiau, chef de corps du 21<sup>e</sup> RIMa.

## « Tout seul, on n’y arrive pas »

Parmi les temps forts de la semaine, une matinée au Centre d’instruction et d’entraînement au combat amphibie (Cieca). Passage dans des cheminées, plan incliné, fosse avec barbelés... Divisée en quatre groupes, l’élite sportive s’engouffre dans le « parcours mangrove »<sup>2</sup>. La devise du Cieca, « *tremper pour endurcir* », prend alors tout son sens. « *Nous voulons leur montrer que tout seul, on ne peut pas y arriver* », explique l’adjudant Mickaël, le chef du Cieca.

« *C’est comme en mission : le plus important, c’est la cohésion. Si certains sont plus faibles, il faut s’adapter* », ajoute le sergent Youss, l’instructeur.

Face aux obstacles, certains se positionnent naturellement comme de véritables chefs d’équipe en guidant leurs camarades. « *Sans connaître les difficultés de chacun, les membres du groupe se sont très bien entendus* », note le caporal Manuel Cornu, médaillé de bronze en bloc aux championnats du monde d’escalade 2021. Un sentiment partagé par Pierre Le Corre, →

---

<sup>2</sup> Parcours d’obstacles qui se pratique dans la boue

---

## Tous ensemble

Pendant une semaine entière, les sportifs de « L’Armée de champions » ont participé à de nombreuses activités. Ici, une quinzaine d’entre eux s’apprêtent à effectuer une descente en rappel.





### « Tremper pour endurcir »

Avec l'aide du sergent Youss, l'instructeur (à gauche), les sportifs expérimentent la devise du Centre d'instruction et d'entraînement au combat amphibie (Cieca) lors du célèbre « parcours mangrove ».

caporal-chef et champion d'Europe de triathlon en 2018. « C'est un travail d'équipe. Il faut dialoguer et s'entraider. Nous avons dû nous organiser tous ensemble pour être plus efficaces. Grâce aux autres, nous n'étions jamais en difficulté. »

### Dépassement de soi

Bien qu'habitué à exceller dans leur domaine, ces athlètes restent néanmoins, et avant tout, des êtres humains avec des craintes qu'il faut parvenir à surmonter. C'est le cas de Rénelle Lamote, vice-championne d'Europe du 800 m en 2018 et maréchal des logis de la Gendarmerie nationale, lors de son passage sur une corde tendue à cinq mètres au-dessus du sol.

Mais le soutien du groupe va l'aider. « L'esprit d'équipe est très important. L'objectif est d'arriver au bout. Quand on voit les autres réussir, on a envie d'y arriver », souligne le caporal Mélanie Henique, spécialiste du 50 m papillon. Après quelques instants de frayeur, Rénelle termine son parcours sous les encouragements. « Heureusement que Mélanie était derrière moi. Je me sentais obligée de le faire. Avec ce stage, nous avons tissé des liens d'amitié. »

### « Montrer ce qu'est un vrai soldat »

Tout au long de cette semaine d'immersion, le commandant François, du bataillon de Joinville, n'est jamais très loin de ses sportifs. « Il faut aimer les gens pour effectuer ce travail », lance-t-il, en rappelant que « l'objectif de ce stage est aussi de les former à la "militarité" et de leur montrer ce qu'est un vrai soldat. »

## « Nous sommes un groupe »

Sans entraide, difficile pour les stagiaires de sortir de cette citerne, rendue particulièrement boueuse par les pluies diluviennes des jours précédents.



Une « militarité » que ces sportifs expérimentent sous toutes ses formes, que ce soit dans leur chambre au 21<sup>e</sup> RIMa ou lors d'un bivouac, en apprenant à tirer au fusil d'assaut et à se déplacer en ordre serré, ou encore en avalant une ration de combat en guise de déjeuner. « Nous découvrons le quotidien des militaires et l'entraide qui les caractérise. Sans les autres, je n'aurais pas pu réaliser toutes les activités », se réjouit Élise Marc, agent civil du ministère et double championne du monde de para-triathlon en 2017 et 2019. « Nous sommes là pour représenter les armées en tant que sportifs. On retrouve les mêmes valeurs : discipline, rigueur et cohésion. C'est aussi très bien de voir tous ces sportifs mélangés », remarque le soldat Loana Lecomte, championne du monde espoir de VTT en 2020, devenue marraine du 21<sup>e</sup> RIMa.

Au-delà de ces épreuves physiques et mentales, la délégation est partie à la rencontre des clubs et associations de Fréjus et de Saint-Raphaël pour de beaux moments de partage. À plus long terme, le CNSD compte sur ces sportifs pour remporter des médailles aux Jeux olympiques et paralympiques 2024 à Paris. 🇫🇷

ZoOm

## Le bataillon de Joinville

Placé sous l'autorité du CNSD, le bataillon de Joinville est composé de 148 sportifs de haut niveau, dont 26 en situation de handicap. Ils concourent dans 32 disciplines, dont 12 paralympiques. Engagés pour au moins cinq ans, ces athlètes reçoivent du ministère des Armées un salaire d'environ 1200 euros par mois et, à terme, une possibilité de reconversion. « Ils ont effectué un choix qui ne doit pas être que financier. Les armées peuvent leur fournir des valeurs qu'ils pourront utiliser dans le sport », assure le général Arnaud Dupuy de la Grand'rive, commandant du CNSD. « La victoire pour soi-même c'est bien, mais gagner pour une équipe, c'est encore mieux. »

### Surmonter sa peur

Encouragée par le caporal Mélanie Henique, Rénelle Lamote, maréchal des logis de la Gendarmerie nationale, parviendra au bout de ce parcours d'audace aérien malgré ses craintes.

